



Hercule est le fils de Jupiter, cela se confirme ! Mais, il n'est pas LA solution pour l'avenir d'EDF.

Les fédérations représentatives dans les Industries électriques et gazières, FNME-CGT, CFE Énergies, FCE-CFDT et FO Énergie et Mines, avaient rendez-vous avec le PDG d'EDF Jean-Bernard LEVY, le 16 février 2021.

Elles ont tout d'abord rappelé leur demande de retrait du projet Hercule dans les termes de la déclaration faite en séance et transmise dès le 16 après-midi (disponible en PJ).

Le Président a indiqué que l'unique chemin passait par le projet Hercule et qu'il se refusait à le retirer, comme c'est le cas depuis un an et demi. Le président a par ailleurs confirmé qu'il était convaincu qu'un retrait du projet Hercule conduirait à ce que la situation actuelle du Groupe EDF reste inchangée au moins jusqu'en 2022, ou même se dégrade, notamment sur le dossier des concessions hydrauliques.

L'interfédérale partage certains diagnostics, en particulier que l'ARENH nuit à EDF et par conséquent, que ne rien faire n'est pas une solution. De la même manière, l'interfédérale considère que tout doit être fait au plus tôt pour que les concessions hydrauliques ne soient pas mises en concurrence. Les enjeux de la gestion de l'eau sont évidemment ailleurs. Et il n'y a pas besoin d'Hercule pour cela.

Grâce à la forte mobilisation du personnel et l'implication des représentants syndicaux, le débat concernant le projet Hercule est désormais sur le terrain politique, débattu au Parlement, au Sénat, avec les élus locaux alertés. Le sujet Hercule qui aurait pu passer inaperçu, en catimini, fin 2020, est devenu un sujet national. EDF pour son avenir mérite un projet débattu, il est donc normal d'en arriver là.

Si le Gouvernement et la direction d'EDF veulent passer en force avec le projet Hercule, ils ne pourront pas le faire en secret, ils devront le faire face à des représentants du pays mieux informés et maintenant mobilisés.

L'interfédérale continuera à rencontrer tous les élus de la Nation pour les éclairer sur les risques de ce projet qu'elle considère néfaste et qui ne règlera pas les problèmes bien réels auxquels le Groupe EDF est confronté.

Cependant la réunion avec le PDG d'EDF s'est soldée par un échec, car la conception du dialogue social du PDG d'EDF n'est pas celle de l'interfédérale. L'interfédérale demande le retrait du projet Hercule pour débattre réellement et faire progresser encore EDF dans le sens de la transition énergétique, du service public et de l'intérêt général. Même un Ministre a proposé d'envisager la solution qu'EDF devienne un service d'intérêt économique général (SIEG) et le PDG a bien évidemment conscience de l'existence de cette possibilité. C'est bien la preuve, s'il en fallait encore une, que d'autres options sont possibles, et méritent d'être débattues.

En réalité, le Président n'est pas le véritable décideur du projet Hercule et cela se confirme. Le véritable décideur est le Président de la République. Il a cette idée en tête depuis 2016, et l'impose à tous.

L'interfédérale annonce donc continuer la mobilisation contre le projet Hercule et appelle les agents à prendre conscience de l'écoute très sélective de leur PDG. Elle reste prête à débattre de l'avenir d'EDF mais si et seulement si les conditions d'un véritable dialogue social sont réunies.

Ensemble restons mobilisés car d'autres solutions existent pour l'avenir d'EDF.